

1. La circoncision

Le rituel de la *Brit milah* est accompli huit jours après la naissance d'un enfant. La circoncision inscrit l'enfant dans l'alliance avec Abraham, qui est traditionnellement considéré comme le premier Juif. La mère remet le nouveau-né au *sandek* (parrain) via un membre ou un ami de la famille. Le *sandek* est généralement un membre de la famille présent à la cérémonie et tient l'enfant pendant que le *mohel*, habilité à la circoncision, se charge de l'opération. Ensuite, le *sandek* donne l'enfant au père et ensemble ils récitent une prière. Le prénom du nouveau-né est annoncé aux personnes présentes : le prénom hébraïque diffère parfois du prénom usuel.

2. Zeved habat ou nomination d'une fille

Après la naissance d'une fille juive, son prénom est annoncé, souvent à la synagogue, au cours d'une cérémonie. Cette cérémonie est parfois appelée *Brit Bat* (alliance de la fille) ou bien *Britah* (mot *Brit* au féminin qui veut dire alliance). Elle est également appelée *Simchat Bat* (la joie de la fille) ou *Zeved Bat* (le don de la fille). Le rituel au cours de cette cérémonie est moins strict que celui de la circoncision. En plus de la nomination, on inclut aussi un repas festif, la lecture de la Torah et d'autres livres, ainsi que des chansons. La date de la cérémonie varie aussi, allant de quelques jours à quelque mois après la naissance.

3. Le Pidyon Haben (rachat du fils aîné)

On accomplit la *mitzvah* (le commandement) du *Pidyon Haben*, le rachat du fils aîné, quand le nouveau-né est âgé d'au moins 31 jours. Cela consiste à "le racheter à un Cohen". (Nombres 18, 15) Bien que cette *mitzvah* soit un peu complexe, essayons tout de même de l'expliquer: A l'origine, D.ieu avait destiné la fonction de Cohen (prêtre) au fils aîné de chaque famille juive pour la représenter au Temple. (Exode 13, 1-2, Exode 24,5 commentaire de Rashi).

Puis survint l'affaire du Veau d'or. Quand Moïse descendit du Mont Sinaï, à la vue de ce spectacle, il brisa les Tables de la loi et posa l'ultimatum suivant: "Choisissez! Soit D.ieu, soit l'idole" ("Qui aime l'Eternel me suive" Exode 32, 26). Seule la tribu de Lévi se rangea du côté de D.ieu ("Tous les lévites se groupèrent autour de lui", Exode idem). Alors D.ieu décréta que les fils aînés de chaque famille seraient désormais privés de leur statut de Cohen et que la Kéhouna (prêtrise) serait l'exclusivité de la tribu des Lévi. (Nombres 3,11-12)

Ceci nous amène à la *mitzvah* de *Pidyon Haben*. Tout fils aîné est techniquement un "Cohen" en puissance, qui ne peut assumer son rôle. Il doit donc "être remplacé" par un Cohen de la tribu des Lévi. Le père du bébé en sera quitte en offrant à celui-ci cinq pièces d'argent comme valeur d'échange.

Ce commandement a une motivation plus profonde : celle de nous souvenir de la Sortie d'Egypte, quand D.ieu tua les fils aînés des Egyptiens et épargna ceux des Juifs. Puisque l'amour pour le premier-né est si fort, c'est le moment appropriée pour reconnaître de nouveau que tout ce que nous possédons appartient à D.ieu. (Nombres 3,13)

Rites et rituels dans le judaïsme

4. La Bar Mitzvah / Bat Mitzvah

La *Bar-Mitzvah* pour les garçons et la *Bat-Mitzvah* pour les filles représentent la célébration publique de la transition vers l'âge adulte. Ces termes signifient : « fils/fille du commandement » et font référence à la fois à la cérémonie et à la personne qui la célèbre. Elle est généralement célébrée à l'âge de 13 ans pour les garçons et à l'âge de 12 ans pour les filles. La cérémonie des *Bnai Mitzvah* (forme plurielle) consiste en la lecture d'un passage de la Torah. Dans les cercles orthodoxes juifs, cette lecture est effectuée uniquement par les garçons, la cérémonie pour les filles est beaucoup moins élaborée. Après, le père ou les parents du nouvel adulte prononcent leur bénédiction. Après la cérémonie, la famille organise généralement une réception ou une fête lors de laquelle le *Bar/la Bat-Mitzvah* reçoit des cadeaux.

5. Le Mikvé

Un *mikvé* est un bassin d'eau provenant d'une source naturelle comme une rivière ou un lac. Il est utilisé lors des cérémonies juives de purification. Le *mikvé* est utilisé lors de différents rituels : conversion, mariage, ou encore après les menstruations (chez les orthodoxes et les Juifs masorti). Certains hommes de la communauté hassidique s'immergent dans le *mikvé* toutes les semaines, voire tous les jours. Le *mikvé* est également utilisé pour purifier des objets nouvellement acquis. La personne qui entre dans le *mikvé* doit s'immerger complètement, ses cheveux doivent être détachés, elle ne peut porter aucun bijou, ni vêtement, ni même de bandage. Toutes les parties du corps doivent être en contact avec l'eau.

6. Le mariage

Le mariage juif peut être célébré en tout lieu. Cependant, dans certaines communautés, on privilégie la synagogue. La cérémonie est présidée par un rabbin ou une autre personne habilitée et le couple se tient sous un dais nuptial appelé *houppa*. Ce dais symbolise le foyer qui sera créé par le nouveau couple. Le rabbin officiant fait une prière et le couple partage un verre de vin avant de passer à la lecture de la *ketouba* (le contrat de mariage). Ensuite, le marié offre une bague à la mariée et dans de nombreuses communautés, la mariée donne une bague à son nouvel époux, puis les participants à la cérémonie récitent sept prières pour le couple. Enfin, le marié brise un verre de son pied pour rappeler aux personnes présentes la destruction du Temple de Jérusalem, car d'après la tradition, malgré la joie du mariage, il existe encore du chagrin dans le monde. Le mariage religieux est généralement suivi d'une réception ou d'un repas. Dans certaines communautés, pendant la semaine qui suit le mariage, le couple est invité à manger chez la famille ou chez des amis et au cours de ces repas, ces personnes font part de leur bénédiction.

Rites et rituels dans le judaïsme

7. Funérailles / enterrement

Quand un Juif meurt, les Juifs récitent des prières qui se terminent par le *Shema*, le texte principal de la liturgie juive. Dans la mesure du possible, il est coutume de ne pas laisser toute seule une personne qui est en train de mourir. Une fois décédée, la personne est lavée et enterrée d'après un rituel. Les proches du défunt (parents, épouse, frères, soeurs et enfants) déchirent une partie de leurs vêtements avant la cérémonie comme preuve de leur peine. Les Juifs sont enterrés dans des cercueils très simples ou des linceuls qui symbolisent l'égalité ainsi que l'inutilité de la richesse matérielle. Les proches du défunt participent à l'enterrement en jetant de la terre dans la tombe jusqu'à ce que le cercueil soit couvert. Cette cérémonie est brève et simple. Après les funérailles, la famille proche respecte une période de deuil, *shivah*, qui dure sept jours (*shivah* signifie sept en hébreu). Pendant ce deuil, ils doivent s'asseoir sur des chaises basses et il n'est pas permis de se regarder dans des miroirs, de se raser ni de se faire couper les cheveux. Les amis et la famille plus éloignée apportent de la nourriture aux proches du défunt. Chaque soir, ils font la prière et une bougie reste allumée pendant la durée du deuil. Les membres de la famille ne participent à aucune célébration ou fête endéans les 30 jours qui suivent l'enterrement.

8. La mezouza

Une mezouza est une petite boîte en bois qui contient un bout de parchemin avec le *Shema*, le texte principal de la liturgie juive. La boîte est apposée au linteau droit des portes des maisons, en souvenir de l'épisode biblique où Dieu ordonna aux Hébreux de distinguer leur maison de celle des Egyptiens. Le parchemin, écrit à l'encre noire avec un stylo en plume d'oie est roulé et gardé dans un étui décoré, fait de différentes matières, qui le protège. Il est ensuite accroché au linteau.

9. Les téfilines

Les téfilines (de l'hébreu « tefilah » : prière) ou phylactères, sont deux petites boîtes carrées en cuir noir qui contiennent des rouleaux de parchemin en peau de bête attachés avec des rubans en cuir qui reprennent des versets de la Torah. Tous les matins, de dimanche à vendredi, les Juifs doivent porter ces boîtes pendant la prière : une téfiline sur le front et l'autre attachée au bras gauche de façon à ce qu'elle soit posée contre le cœur. Cette pratique provient du Deutéronome 6 :4-9 : « Que les commandements que je te prescris aujourd'hui soient gravés dans ton cœur ; tu les inculqueras à tes enfants, tu en parleras constamment, dans ta maison ou en voyage, en te couchant et en te levant. Attache-les en signe sur ta main, et porte-les comme un fronton entre tes yeux ».

Rites et rituels dans le judaïsme

10. Le Séder

Le *Séder* est un rituel célébré pendant la première et la deuxième nuit de la fête de *Pessah* (qui a lieu en mars ou avril). Les familles et les amis se réunissent autour de la table pour lire la *Haggada*, l'histoire de l'exode juif d'Égypte. Alors que de nombreuses fêtes juives ont lieu à la synagogue, le *Séder* se déroule à la maison et il est de coutume d'inviter d'autres personnes, y compris des étrangers et des personnes en difficulté. Au cours du *Séder*, les participants boivent quatre verres de vin symboliques, mangent du pain azyme et partagent des mets symboliques placés sur le plat de *Séder* : notamment de l'eau salée pour rappeler les larmes des esclaves hébreux, des herbes amères pour rappeler l'amertume de la vie en Égypte, un os pour rappeler le sacrifice de l'agneau pascal à l'époque du Temple de Jérusalem. La cérémonie s'étend jusque tard dans la nuit. Les convives, parmi lesquels les enfants ont un rôle très important, discutent de certains passages de la *Haggada* et chantent plusieurs chansons de *Pessah*.

11. Le shabbat

Le shabbat est le jour de repos hebdomadaire pour les Juifs. Ce jour commence avec le coucher du soleil du vendredi et se termine au coucher du soleil du samedi. Le Shabbat rappelle le septième jour après la création de l'univers lorsque Dieu a décidé de se reposer à l'issue de six jours de création. Traditionnellement, les Juifs ne peuvent pas travailler pendant le Shabbat, et cela inclut l'arrêt des transactions commerciales, de l'utilisation des machines et de tout travail d'écriture. Pour de nombreux Juifs, il s'agit du jour où ils assistent au service religieux à la synagogue. Au cours du Shabbat, les Juifs consacrent souvent du temps à leur famille et à leurs amis. La tradition veut que trois repas festifs soient servis, le dîner du vendredi, le déjeuner et le dîner du samedi.

12. Hanoucca

Connue aussi sous le nom de Fête des Lumières, cette célébration dure huit jours et a lieu à la fin du mois de novembre ou décembre. Le rituel le plus important lors de *Hanoucca* est l'allumage des bougies : il se fait dans un chandelier spécial, appelé hanoukkia. On allume une bougie par jour jusqu'à la huitième bougie qui est allumée le dernier jour de Hanoucca. Il est de coutume de manger des plats cuits à l'huile, tels que des beignets et des galettes de pomme de terre. Cette fête occupe une place moins importante par rapport aux autres fêtes juives, car elle ne trouve pas son origine dans la Bible, mais dans l'histoire juive plus tardive (II^e siècle av.J.-C.). De nos jours, les enfants reçoivent généralement des cadeaux au cours de cette célébration, qui constitue la festivité juive la plus proche du Nouvel An et de Noël (cf. J Quizz).

13. La fête de Pourim

La fête de Pourim est souvent considéré comme l'équivalent du carnaval juif. Cette fête célébrée au début du printemps rappelle comment la reine Esther a sauvé les Juifs de Perse de l'anéantissement, tel qu'il est décrit dans le récit biblique d'Esther, également appelé meguilah. À l'instar de toutes les fêtes juives, cette joyeuse célébration commence au coucher du soleil, moment pendant lequel le livre d'Esther est lu dans la synagogue. Lors de cette fête, on demande aux Juifs de s'enivrer au point de ne plus être capable de faire la différence entre le bien et le mal et un joyeux vacarme règne dans la synagogue car on utilise des crécelles. Esther ayant caché son identité juive dans l'histoire, les Juifs, en particulier les enfants, célèbrent cette festivité en se déguisant. De plus, lors de la fête de Pourim, on échange des cadeaux ou de la nourriture avec des amis (*mishloah manot*), on fait des dons aux démunis et on offre un repas festif.